



(Reuters)

Chaque année, 130 000 km² de forêts (soit environ un quart de la superficie de la France) sont détruits dans le monde.

Pour 2012, l'homme s'est déjà trop servi sur sa planète

Bien trop « gourmands » ! Depuis le 22 août, les hommes ont déjà épuisé les ressources disponibles sur la Terre pour 2012. Ce « jour du dépassement » est calculé par le GFN, un groupe de défense de la nature. Il arrive de plus en plus tôt chaque année. C'est comme le budget d'une famille qui dispose d'une somme à dépenser sur un an. Nous avons vidé notre compte en banque en à peine 8 mois au lieu de 12 ! Pourquoi ? Nous avons trop puisé

dans les richesses de la planète pour nous nourrir, produire notre énergie... Par exemple, nous utilisons beaucoup de pétrole pour nous déplacer et il en reste de moins en moins sur la Terre.

Les réserves dans les mers aussi diminuent : « Nous pêchons de plus en plus, affirme Gaëlle Bouttier-Guérive, du WWF. Les poissons restants n'ont pas le temps de grandir et de faire des petits. Nous ne laissons pas le temps à la nature de se renouveler. » Pour

les mois à venir, nous allons donc dégrader la Terre en puisant dans les réserves qui devaient servir dans le futur. Depuis 40 ans, nous prenons plus que ce qu'elle peut fournir. Nous vivons comme si nous avions plus d'une planète à disposition. Autre problème : « Jusqu'ici, les forêts et les océans pouvaient absorber le gaz carbonique produit par les voitures, les usines... Aujourd'hui, la forêt est tant exploitée qu'elle ne peut plus éliminer la pollution comme avant. »

Comment moins abîmer la Terre ?

« Pour cela, nous pouvons développer les énergies renouvelables, assure Gaëlle Bouttier-Guérive, du WWF. Et chacun peut réduire son empreinte écologique. Nous pouvons consommer moins d'électricité, par exemple

en ne laissant pas la console ou la télévision en veille. Ne gaspillons pas la nourriture ; aujourd'hui, 3 aliments sur 10 sont jetés. Privilégions les légumes qui demandent moins d'énergie à produire que la viande... »



(Reuters)

LA QUESTION

L'association Familles de France a étudié le « coût du cartable » d'un élève de 6^e : 193 euros pour cette rentrée.

Rentrée : qu'est-ce que le « coût du cartable » ?

Une étude sur 46 articles « l'expression ne veut pas dire que ce qu'il y a dans le cartable d'un élève de 6^e vaut exactement 193 euros. C'est une étude. Nous allons dans des magasins, dans plusieurs régions de France, avec une liste de 46 articles : règle, crayons, compas, jogging, paire de baskets... Nous regardons les prix dans les supermarchés, les papeteries... Puis nous calculons une moyenne du total des achats. »

Variations

« Cette liste est faite par le ministère de l'Éducation nationale. Mais il peut y avoir des variations d'un élève à un autre. Par exemple si ses professeurs demandent des formats spéciaux pour les cahiers, qui peuvent alors coûter plus cher. »

Gérer son budget

« Depuis cinq ans, ce coût est assez stable. Le connaître sert à apprendre à gérer son budget. Les fournitures scolaires avec des marques ou des héros sont souvent vendues plus cher que les autres. Mais, parfois, des produits peu chers ne sont pas de bonne qualité. Il faut « apprendre » à acheter pour trouver le bon rapport qualité/prix ! »

Estelle Yacovou,
de l'association
Familles de France